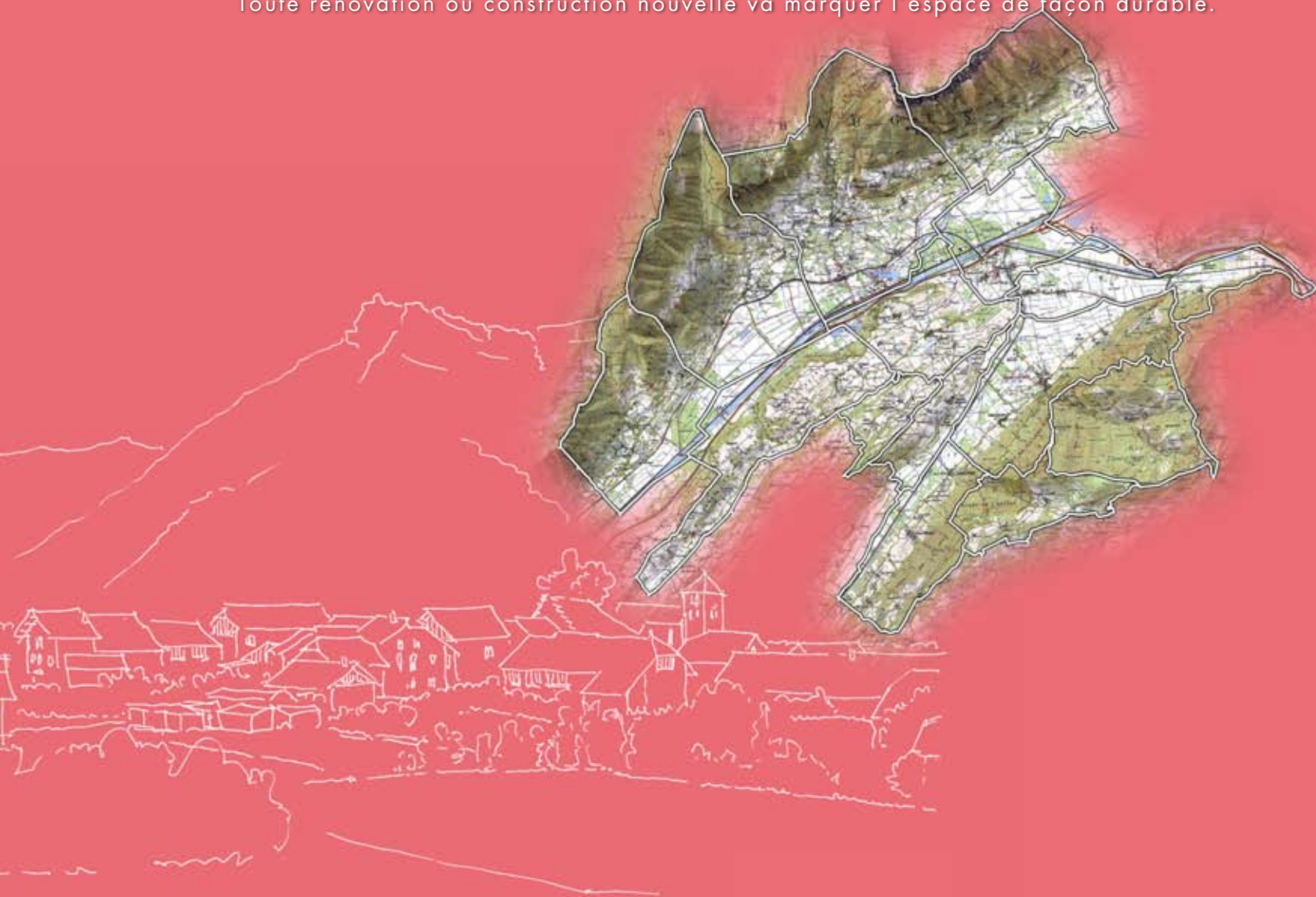


# CAHIER D'ARCHITECTURE DE LA COMBE DE SAVOIE, DU GELON ET DU COISIN

Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.



# Des paysages de caractère

Chaque paysage possède un trait distinctif, ou mieux, une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté. Le territoire de la Combe de Savoie et celui du Gelon et du Coisin présentent des paysages très variés : ouverts et lumineux, entre les versants doux ou abrupts des massifs des Belledonnes, des Bauges et du Coisin, aux fonds de vallées plats de l'Isère, de l'Arc et du Gelon ; ou des paysages plus fermés au creux de collines ; tandis que l'habitat évolue entre l'étendue urbaine de Saint-Pierred'Albigny, et les hameaux solitaires du Coisin...

Pour plus de précisions, se référer page 6 du document général.



Cartes IGN au 1 : 25 000 n°3333, 3433 et 3432  
réduites à l'échelle du 1 : 171 000  
© IGN - Paris - autorisation n° 50-8583  
Reproduction interdite

Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.



Saint-Jean-de-la-Porte



Chamousset



Châteauneuf



Bourgneuf (et Aiton)



Hauteville



Montendry

### 1. Coteaux du piémont sud-est des Bauges

Cette partie en piémont des Bauges offre une grande variété de paysages ruraux traditionnels : versants boisés, coteaux viticoles, plaine céréalière, prairies humides et bocagères... l'habitat, surtout sous forme de bourgs et hameaux traditionnels rurbanisés, s'égrène à mi-pente le long d'un ancien itinéraire sarde. Dans ce paysage diversifié, la Dent de l'Arclusaz et le château de Miolans constituent des repères géographiques et historiques forts.

### 2. Vallée de l'Isère

Dans ce fond de vallée alluvionnaire large, prédisposé aux grandes unités agricoles céréalières et aux zones boisées et humides, l'habitat est peu développé. L'espace y étant relativement linéaire, étroit et uniforme, les axes viaires s'avèrent très prégnants, de même que l'Isère, principal identifiant.

### 3. Massif du Coisin

Territoire collinaire au coeur du sillon alpin, dont le relief vallonné forme des paysages en creux et des terrasses belvédères favorables à des espaces agricoles variés, céréalières, arboricoles, bocagères et pâturés, ainsi qu'à des milieux humides. L'habitat traditionnel relativement bien conservé occupe les flancs de collines, tandis que sur les plateaux se développe un habitat moderne diffus ou loti. En position dominante, l'église de Chamousset marque visuellement l'extrémité nord de ce territoire.

### 4. Entrée de la Vallée de l'Arc

Lieu de jonction entre deux fonds de vallées alluvionnaires, celle de la Maurienne, localement serrée entre deux talus montagneux abruptes, et celle de la Combe de Savoie, très évasée, où domine évidemment l'eau (Arc, marais...) et les cultures céréalières. L'habitat peu développé s'inscrit discrètement dans le paysage, tandis que les zones d'activités et les infrastructures routières et ferroviaires rectilignes, soulignées par des plantations d'alignement, en représentent des éléments structurants.

### 5. Vallée du Gelon

Dans cette vallée en auge alluvionnaire, le fond est occupé par une campagne céréalière semi-ouverte scindée par un axe routier médian, parfaitement rectiligne. Les flancs sont principalement boisés en partie supérieure, et habités en pied de coteaux, avec plutôt des vignes et vergers en adret, et des prés-bois en ubac. Le bâti y est encore très majoritairement traditionnel, servant parfois, comme le château de Béton-Bettonnet, de repère géographique et historique.

### 6. Versants ouest des Belledonnes

Cette région offre un paysage rural montagnard d'ubac : des talus boisés avec des talwegs encaissés et des secteurs ponctuellement défrichés en faveur d'une activité agro-pastorale ou d'un établissement humain. L'habitat peu présent, est principalement regroupé en quelques hameaux traditionnels.



# Villes et villages : une trame vivante

Tout le bâti historique de la Combe coteau Bauges se développe le long de la voie sarde. Les villages sont constitués de hameaux successifs, établis en fonction des nécessités agricoles, notamment de la vigne.

## Commune de Cruet

Le paysage de l'agglomération de Cruet est rythmé par les émergences caractéristiques des maisons fortes et châteaux, tours de défense et d'observation.

Autour des grands domaines aristocratiques et notables se lit la limite des propriétés : murs de pierre hauts ou bas selon la destination et suivant la proximité de la route, bâtiments groupés autour du corps de logis, dépendances nombreuses.



Cruet

## Commune de Saint-Jean-de-la-Porte

Le chef-lieu est remarquable par l'ensemble des murs de propriété qui bordent la voie principale et les voies secondaires, délimitant les espaces publics et privés ; leur présence interdit tout élargissement de la voirie et contribue à l'authenticité du paysage urbanisé.

L'habitat traditionnel, en dehors du centre du bourg, s'étagé selon une lecture homogène dans le bas du coteau, entre les vignes. Le hameau des Grangettes est très représentatif de l'histoire de l'exploitation du coteau par les Baujus. L'habitat récent tend à combler les vides autour des espaces cultivés, au détriment du paysage agricole.



Saint-Jean-de-la-Porte

## Commune de Saint-Pierre-d'Albigny

Chef-lieu : caractérisé par la présence massive de l'hôpital et des couvents, le chef-lieu tend à s'étendre sous l'action de la pression foncière et des directives du SCoT.

Les hameaux sont une caractéristique essentielle de l'occupation du coteau de Saint-Pierre, le long de la route menant au col du Frêne, au château de Miolans ou aux hameaux des communes limitrophes. L'architecture est homogène, sous l'influence des paysans des Bauges propriétaires de vignes, typique du massif avec la toiture au faitage excentré générant une grande dépas-sée protégeant la façade principale.

## Commune de Frériverie

Le passage par la route sarde est devenu le domaine privilégié pour les vélos. Les abords des propriétés peuvent être plus doux, sans barrière ni clôture, avec des massifs de fleurs, des arbustes, des pelouses.

L'espace bâti est discontinu, permettant une lecture ouverte de la Combe.



Frériverie

## Côté Gelon

Les groupements d'habitat sur le Coisin sont nés de la vie agro-pastorale de ces collines morainiques plantées séparant les vallées de l'Isère et du Gelon. Une grande homogénéité dans l'architecture rurale se lit encore grâce à la constance des couvertures d'ardoise et de tôle, la présence du bois au vieillissement naturel, la teinte grise des enduits à pierre vue.

## Commune de Coise

### Saint-Jean-Pied-Gauthier

Le chef-lieu est encore préservé malgré la différence d'échelle entre l'habitat récent (fin du XX<sup>e</sup> siècle) et celui issu des grandes fermes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.



Coise

## Commune de Hauteville

Signalée par sa chapelle Saint Bonaventure, la commune est représentative des peuplements dans les collines.

Ainsi en est-il de Chateaufort, de Betton-Bettonet et Chamousset.



Hauteville

## Vallée du Gelon

L'architecture encore rurale du Gelon se retrouve sur le coteau nord-ouest des contreforts des Hurtières, au-dessus de la plaine marécageuse drainée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'étagement des constructions est caractéristique de l'économie d'espace, dont la plus grande part est évidemment réservée aux cultures et à l'élevage.

Les communes de Chamoux et Villard-Léger se développent ainsi le long des déversoirs de torrents, en étagant les constructions.

À Chamoux, la présence du château transforme la bourgade en lieu de pouvoir, signifiant le centre de décision.

Au-dessus du Val Gelon, profitant des rares replats se trouvent des groupements formant la commune de Champ Laurent : le chef-lieu proprement dit ainsi que les hameaux de Glapigny et de Tournaloup. Le mode de vie agricole est encore perceptible, quelques constructions sont encore couvertes en lauzes, ainsi que cela se rencontre dans la Vallée des Huiles toute proche.



Villard-Léger

Conseil général de la Savoie  
Archives départementales  
Mappe sarde  
Bourg de Saint-Pierre-d'Albigny



# Une identité reconnue : le bâti traditionnel



*Le patrimoine s'est construit sur un mode de vie et des façons de faire propres au territoire. Il est important pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation.*

Le confluent Arc-Isère subit des influences multiples entre les Bauges et la Combe de Savoie. Deux massifs se font vis-à-vis : les Hurtières et les Bauges.

## **Les pentes de la chaîne des Hurtières portent la marque de l'habitat de la Vallée des Huiles :**

- faitage parallèle aux courbes de niveau, couverture parfois en lauzes, souvent en tôles ou ardoises,
- toiture à deux pans,
- façades et pignons en maçonnerie, seul le bâti agricole a des pignons en bardage bois.



## **Les contreforts des Bauges se caractérisent par leur parenté avec l'archétype bauju :**

- des toitures dissymétriques en long pan,
- souvent une croupe de grande dimension vers le sud et un pan coupé au nord,
- de fortes pentes de toit couvertes en tôle ondulée.

Entre le Gelon et l'Isère, le Coisin et le piémont des massifs portent la marque des hameaux agricoles placés à la rencontre des ruisseaux et des chemins ; les ardoises de Maurienne couvrent des toitures qui peuvent comporter quatre pans, notamment dans l'habitat bourgeois et les maisons de maître.



La présence du bois dans l'architecture des coteaux est prépondérante dans le patrimoine agricole.

Les parties en maçonnerie enduite sont réservées aux habitations, les étables et caves restent en pierres apparentes, les combles sont habillés en bardage bois, transformable en support aux menuiseries.

Dans les bourgades, les signes de l'architecture piémontaise se révèlent sur les chaînes d'angle, les motifs d'encadrement de baies et les arcades des portes cochères et des boutiques anciennes.





# Construire une maison aujourd'hui

*Construire votre maison, c'est habiter un lieu qui vous ressemble en même temps qu'il s'inscrit dans un environnement.*

*Déterminez vos besoins, "votre manière d'habiter", et n'hésitez pas à mettre sur papier tous vos rêves...*

*Vous allez définir votre projet : disposition des lieux, utilisation judicieuse des surfaces, organisation des volumes intérieurs, aspect extérieur..., en tenant compte du climat et du site dans lequel votre construction va s'intégrer.*

*Son orientation, son architecture, le choix des techniques des matériaux de construction, le type de chauffage sont à étudier avec le souci de limiter au maximum votre future consommation d'énergie ainsi que l'ensemble des frais d'entretien.*

*Développez votre créativité en étant conscient que la maison aura à s'intégrer dans le paysage et les bâtiments alentour.*

## Implantation

**Implantation d'une maison dans un terrain en faible pente et à environnement rural sans vis-à-vis.**

L'accès et le développement des pièces habitables sont calés au terrain naturel.



**Implantation d'une maison dans un terrain en forte pente et avec vues sur la vallée.**

L'accès est en pente le long des courbes de niveau et la maison se développe sur différents niveaux pour se caler au terrain naturel.



Disposition des pièces de vie par rapport au terrain naturel.

Privilégier l'implantation qui met en contact les pièces de vie de plain pied avec le jardin, via une terrasse ou un deck.

## Fonction et matière

Le matériau des anciennes constructions d'habitation, la maçonnerie de pierre enduite ou non, a disparu au profit des maçonneries de blocs enduits de béton ou de terre cuite, ainsi que des diverses utilisations du bois en structure et bardage accompagné de volumes verriers.



## Les ouvertures

Les ouvertures doivent tenir compte de l'exposition, du climat, des vues et vis-à-vis. Elles peuvent avoir la dimension souhaitée à condition d'être adaptée aux fonctions de lumière naturelle, d'économie d'énergie et de protection de l'intimité.

Le cadrage des vues, surtout dans les paysages de montagne et de plans d'eau, est essentiel pour le plaisir des yeux.

La protection des espaces intérieurs et le dimensionnement en fonction de l'orientation donnent les conditions du confort recherché.



# Restaurer une maison de pays

*Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire.*

*Elle fait partie de notre patrimoine. Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.*



Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

## Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- S'il y a création d'ouvertures, rester cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respecter la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, on sera vigilant sur le recloison-



nement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

## Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures, végétation grimpante... sont à conserver.

## Les détails

Ce sont les détails, souvent façonnés par la main de l'artisan, qui font la richesse des maisons. Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...).

## Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...

# Construire en respectant l'environnement

*Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement.*

*Pour cela, préférons les énergies renouvelables aux énergies fossiles.*

## Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie.

Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie.

Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

## Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

## Le chauffage et l'eau sanitaire Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50% de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie.

Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

## La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

## Solaire ou bois ?

### Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs).

Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

### Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours des architectes consultants et du Territoire de Développement Local de la Combe de Savoie / Val Gelon.

Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

## **Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...**

**un architecte consultant est à votre disposition gratuitement, sur rendez-vous. Consultez-le le plus tôt possible, dès vos premiers croquis !**

**Territoire de Développement Local  
de la Combe de Savoie / Val Gelon  
Tél. 04 79 84 35 18**

**Retrouvez l'ensemble des permanences sur le site  
[www.cauesavoie.org](http://www.cauesavoie.org) - rubrique «particuliers»**

### **Autres adresses utiles :**

**Communauté de communes de La Combe de Savoie :** Tél. 04 79 44 34 32

**Communauté de communes du Gelon et du Coisin :** Tél. 04 79 44 25 28

**Betton-Bettonnet :** Tél. 04 79 36 49 22

**Bourgneuf :** Tél. 04 79 36 42 22

**Chamoux-sur-Gelon :** Tél. 04 79 36 40 19

**Chamousset :** Tél. 04 79 36 43 28

**Champlarent :** Tél. 04 79 36 41 09

**Châteauneuf :** Tél. 04 79 28 84 16

**Coise :** Tél. 04 79 28 80 31

**Cruet :** Tél. 04 79 84 29 62

**Fréterive :** Tél. 04 79 28 54 01

**Hauteville :** Tél. 04 79 28 86 75

**Montendry :** Tél. 04 79 36 47 37

**Saint-Jean-de-la-Porte :** Tél. 04 79 28 54 55

**Saint-Pierre-d'Albigny :** Tél. 04 79 28 50 23

**Villard-Léger :** Tél. 04 79 44 20 74

**Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :**

B.P. 1802 - 73018 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 75 50

**Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :**

Maison des Énergies - 562, avenue du Grand Arietaz - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 85 88 50

**Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :**

1, rue des cevennes - BP 1131 - 73011 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 71 74 99

Avec la participation de Francis PANNIER, architecte consultant.